

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Santé : à l'école de la gouvernance hospitalière

Prissilia M MOUITY
Libreville/Gabon

LES questions de gouvernance des structures sanitaires et de gestion de ressources humaines sont, depuis hier, mardi 14 octobre, et ce jusqu'à ce jour, au centre d'un atelier de formation destiné aux responsables des établissements publics de Libreville et de l'arrière-pays. Au Centre hospitalier universitaire de Libreville (CHUL), experts en question de gouvernance et participants mènent donc des réflexions autour des problématiques propres au secteur de la santé. À savoir l'accueil dans les structures sanitaires, les statistiques et systèmes d'information, etc. Cette séance de travail va permettre aux leaders d'établissements sanitaires publics d'élaborer des nouvelles modalités de gouvernance, qui devraient remédier aux dysfonctionnements observés au sein des CHU et des Centres hospitaliers

régionaux (CHR). Selon les experts, une bonne gestion des hôpitaux participe à l'optimisation du système de santé. Il est ainsi proposé aux acteurs de la santé de mettre en place des projets d'établissements : un élément qui, selon le formateur Martin Essono, contribue à l'amélioration de l'offre des soins et la prise en charge des patients.

"Chaque structure hospitalière doit mettre en place un projet d'établissement et des actions susceptibles d'améliorer la qualité des soins et des services offerts par nos hôpitaux. Au regard des défis à relever, il est important que chaque structure sanitaire partage sa vision et mène des actions susceptibles de renforcer ses services", a-t-il indiqué.

En mettant l'accent sur l'accueil dans les hôpitaux publics et la prise en charge des patients, les participants à cette formation ont été invités à mettre les malades dans des conditions optimales.



Photo: Prissilia Moussavou Mouity

Les acteurs de la santé attentifs aux notions de gouvernance des hôpitaux publics.

CHUL-CNTS : une convention pour garantir la qualité et la sécurité du sang

P.M.M.
Libreville/Gabon

DANS l'optique d'optimiser le système de santé, mais surtout de garantir la qualité et la sécurité du sang, le Centre hospitalier universitaire de Libreville (CHUL) et le Centre national de transfusion sanguine (CNTS) ont paraphé lundi, au ministère de la Santé, une convention. C'était en présence du ministre de la Santé Guy Patrick Obiang Ndong, qui a rappelé, à l'occasion, l'urgence de sécuriser le sang mis à la disposition des personnes dans le besoin. Cette convention est la matérialisation d'une instruction du chef du gouvernement, Rose Christiane Ossouka, qui fait de la sécurisation du sang un des axes prioritaires retenus dans le cadre de sa politique générale.

Ainsi, sur la base de cette convention, les structures sanitaires régionales devront-elles dynamiser leurs services de



Photo: DR

Le ministre de la Santé, Guy Patrick Obiang Ndong, a supervisé la signature de convention entre le CNTS et le CHUL.

transfusion sanguine. "Il ne sera plus question, pour les responsables des centres hospitaliers régionaux, de transfuser du sang de manière artisanale et archaïque dans les différentes structures sanitaires. Cela doit s'étendre au niveau de toute la province. Vous devez assurer la gestion de tout le stock provincial", a souligné Guy Patrick Obiang Ndong. Par ailleurs, le

membre du gouvernement a déploré les manquements observés au niveau des CHU et du CNTS, à savoir : l'abus de prescription des produits sanguins et la mauvaise qualité des stocks de sang. Aussi a-t-il exhorté les responsables de ces structures à mettre en place une vraie politique de transfusion sanguine, de gestion des produits sanguins dans leurs différentes entités sanitaires.

Le clin d'œil de *lybek*

